

BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR



DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 14, avenue Mont-Louis - 31240 L'UNION - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

4^e TRIMESTRE 1994

Directeur : RON Ramòn

N° 57 - 3,00 F

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467



Emovant adieu, prononcé par le camarade Narcis FALGUERA, Vice-Président Délégué de l'Amicale.

Mesdames, Messieurs, Chers camarades et amis.

C'est au nom de l'Amicale des Anciens Guerilleros Espagnols en France-F.F.I. qu'il m'échoit le pénible devoir de rendre un dernier hommage à notre très regrettée Présidente et amie.

Thérèse SERRA

Parler de Thérèse, n'est pas chose facile, et l'émotion nous serre la gorge en évoquant certaines périodes de sa vie.

En effet, son engagement aux côtés de ceux qui défendent la jeune République Espagnole, la trouve militant dans les rangs des Jeunesses Socialistes. Elle accède au poste de Présidente de "l'Unio de Dones" de la région de Tarragone (Espagne) juste avant la guerre d'Espagne.

Pendant la guerre, elle est la "marraine" de la 35^{ème} Brigade Mixte de l'Armée régulière de la République Espagnole, dans ce rôle, toute son énergie est tendue à assurer à la collecte et distribution aux combattants de cette brigade, des effets, ravitaillement et autres denrées qu'elle amène elle même sur la ligne du front. Pour son action, le commandement lui offre le fanion de la Brigade.

Malgré le courage et les sacrifices endurés, écrasés sous le nombre des rebelles et des interventionismes allemands, italiens et portugais, les combattants de la République Espagnole, durent

céder et prendre le chemin de l'exil.

Les dures conditions que furent réservées aux exilés républicains, hommes et femmes, elle les endura.

Elle est assignée à résidence à Huriel (Allier) où elle restera jusqu'à 1942. Déjà, son activité résistante la met en danger et avec l'appui du Maire d'Huriel, elle s'établit à Montluçon. A Montluçon son atelier de couturière sert de point de chute au "maquis" et autres activités de résistance dont les allées et venues paraissent moins suspectes par son activité professionnelle.

Marié à Domingo Serra, sa fille Antoinette, naîtra le 1^{er} Mai 1944. Un simple calcul permettra de se rendre compte du courage qu'elle devra accomplir sans faille les missions que lui furent ordonnées.

On ne dira jamais assez le rôle primordial que tinrent les femmes dans la Résistance et l'on peut assurer que sans elles, les choses ne se seraient passées de la même façon.

Thérèse SERRA, est titulaire de la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance et de la Croix de Combattant 1939/1945.

A la Libération, comme beaucoup d'unités de Guerilleros Espagnols, celles de l'Allier firent mouvement sur la frontière espagnole. La leur se cantonna à Perpignan (P.O.) Thérèse SERRA est responsable dans l'U.N.E. (Union Nacional Española), jusqu'à fin 1945 où le couple et leur fille s'installent à Toulouse (Haute Garonne). Elle assume la présidence de "l'Unio de Dones de Catalunya" jusqu'à 1950 date où les organisations démocratiques espagnoles sont dissoutes par le gouvernement français.

Membre fondateur de l'Amicale des Guerilleros Espagnols en France-F.F.I. en 1976, elle y collabore activement et entre en 1984 au bureau national. Au Congrès de 1989, à Montauban, elle est élue Présidente poste où elle est confirmée au congrès de Perpignan de 1993.

Le couple SERRA a marqué de son empreinte l'essor et la reconnaissance de l'Amicale parmi le monde des anciens combattants, développement qui s'est confirmé sous la présidence de Thérèse, et tout dernièrement aux cérémonies du cinquantenaire de la Libération.

Sa disparition brutale nous laisse désemparés, quoique la sachant malade, nous ne pensions pas qu'elle puisse nous quitter, tant son engagement était total dans la lutte menée sa vie durant pour la défense de ses nobles idéaux. A ton époux, notre camarade et ami SERRA, si cruellement frappé, à tous les tiens, tes proches, et tous les autres membres de ta famille si durement éprouvés, nous tes amis, tes anciens camarades de lutte, nous qui te connaissons de longue date et t'apprécions pour tes qualités et la droiture de ton engagement pour la sauvegarde des idéaux, pour lesquels tu as tant donné.

Camarade Thérèse, nous garderons à jamais dans notre coeur, ton souvenir.

Narcis FALGUERA

Ancienne Combattante de l'ombre Teresa SERRA, nous a quitté.

Teresa SERRA était, depuis cinq années, la présidente de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en FRANCE - F.F.I. Elle vivait avec son époux Domingo SERRA, depuis de longues années, à L'UNION, où tous deux ne comptaient que des amis. Teresa SERRA était discrète sur son passé pourtant chargé d'histoire. Autour du cercueil de la défunte, recouvert des couleurs de la République espagnole, la présence de dix drapeaux d'Associations d'Anciens Combattants de la Guerre d'ESPAGNE et de la Résistance en FRANCE, témoignaient de l'action de cette femme de caractère, exceptionnelle autant comme militante socialiste durant la période républicaine d'ESPAGNE de 1931 à 1936, que pendant le conflit fratricide hispano-espagnol qui suivit.

Teresa SERRA allait ensuite connaître l'exil en FRANCE avec internement puis le combat dans l'ombre auprès des maquis d'Auvergne. Avec son mari, c'était ensuite la tentative de reconquête avec les opérations pyrénéennes d'infiltration en ESPAGNE franquiste. Ces manœuvres désespérées ayant échoué, Teresa SERRA retrouvait enfin une vie plus calme, se donnant sans compter aux Associations d'Anciens Combattants. C'est à l'avant dernier congrès des Anciens Guérilleros à MONTAUBAN en 1989 que ceux avec lesquels Teresa SERRA avait combattu décidaient, à l'unanimité de l'élire présidente nationale. Il y a quelques jours, terrassée par la maladie qu'elle avait supportée, là encore avec courage, elle ne pouvait être à PRAYOLS auprès de François MITTERRAND et de Felipe GONZALEZ qui rendaient un solennel hommage aux Guérilleros Espagnols, combattants de la Résistance en FRANCE durant la dernière guerre. Le Vice-Président de l'Amicale, Narcis FALGUER, retraça au cimetière de L'UNION les étapes, parfois héroïques, de la vie de cette femme, restée espagnole, et décorée de la Croix de Guerre française et de la médaille des combattants de la Résistance. Nombreux étaient les anciens combattants, amis de la défunte venus de toute la région toulousaine et de plusieurs villes de notre Sud-Ouest.

M. V.

NECROLOGIAS

HAUTE - GARONNE

DOPAZOS Gabriel y RUIZ Dominique.

Fueron desde los primeros momentos del 18 de Julio 1936 combatientes en la Guerra civil Española contra las fuerzas franquistas.

Mutilados los dos en la Guerra de España, pasaron la frontera principios del 1939, y mas tarde a pesar de su estado físico, se incorporaron en la lucha Guerrillera contra las fuerzas de ocupación alemanas en Francia. Los dos tenían la Carta de Combatiente y la de Voluntario de la Resistencia Francesa

MUÑOZ José.

Militar profesional, que desde el primer día de nuestra contienda, está en el campo Republicano. Capitán de la Guardia Presidencial del Presidente de la República Española Manuel AZAÑA. A los familiares les damos nuestro mas profundo pésame.

HERAULT

El día 20 de Junio falleció a los 90 años de edad, a Béziers (HERAULT) nuestro camarada Isidro BERGADA (Sanchez).

Fue un combatiente de la primera hora, siguió el trayecto de la lucha de nuestro pueblo Desde las elecciones por la República Española, hasta la lucha en Francia contra la ocupación alemana. Ha merecido de la parte de los antiguos guerrilleros toda nuestra simpatía y respeto. Reciban su familia el pésame más sincero de toda la Amicale de los Antiguos Guerrilleros Españoles- F.F.I.

TARN

Nuestro Camarada Pedro ZAFRILLA ha fallecido el 21 Septiembre del 1994

La Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en FRANCE-F.F.I. del Departamento del TARN, anuncia con tristeza y dolor la pérdida del Camarada ZAFRILLA. Pedro ZAFRILLA, nos ha dejado después de una larga enfermedad, era un hombre de corazón y de Paz.

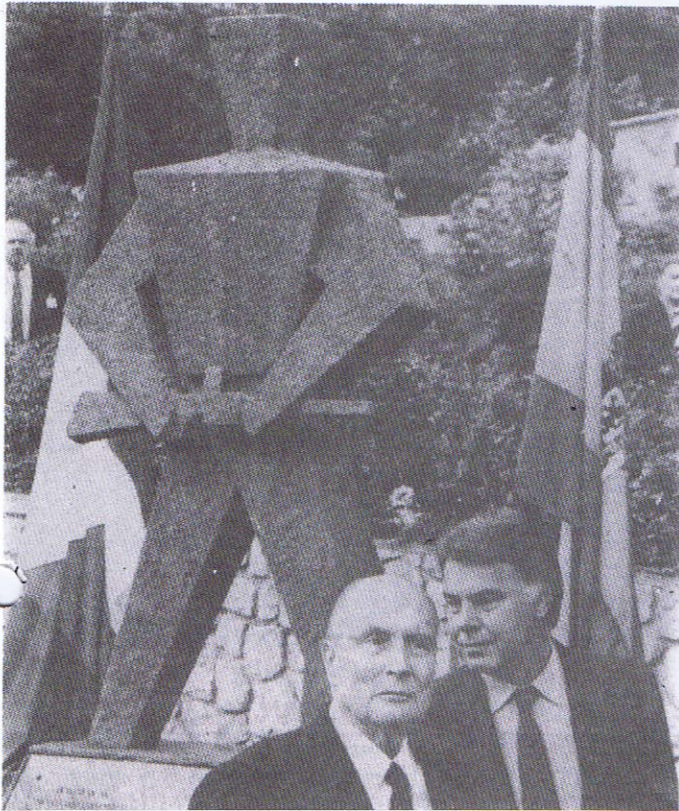
En el año 1936, desde los primeros momentos, fue voluntario en el ejército de la República en la Guerra de ESPAÑA. Quería su país y eliminar a Franco y el fascismo internacional, con su lucha que duro 3 años en defensa de la República, la Democracia y la Libertad.

A la retirada de CATALUÑA, obligado de pasar la frontera, lo metieron en los Campos de Concentración, entre ellos Argeles y Septfonds y en este tumulto de españoles supistes resistir los sufrimientos, al hambre, la miseria y la humillación. Salió del Campo a trabajar en las peores condiciones humanas, su rebeldía contra la justicia estaba siempre presente, no es por eso que él ha sido diferente. Cuando los Alemanes ocuparon la FRANCIA, en ese momento, con todos los hombres deseosos de Libertad, se enrolló a la Resistencia, participando al combate contra el ocupante nazi y a la Liberación de la FRANCIA. Siempre con la esperanza de la Liberación de ESPAÑA.

Después de la Liberación, fijo su residencia en ALBI (TARN) allí conoció a su esposa con la cual formaron una familia que supieron con el amor maternal, educar los principios de Libertad, Paz y Democracia.

A toda la familia, les transmitimos nuestro triste y sincero pésame por la pérdida de nuestro Camarada ZAFRILLA.

PRAYOLS 1994



PRAYOLS 1994 Les Guerilleros espagnols ayant combattu en France, avons célébré le 50ème anniversaire devant le Monument de PRAYOLS, en présence du Président de la République Française, François MITTERRAND et du Président du Gouvernement espagnol, Felipe GONZALEZ. Le 21 Octobre 1994 à 10 heures, après avoir déposé deux magnifiques gerbes au pied du Monument, honneur dont nous nous sentons fiers, les présidents prononcèrent chacun une allocution en la mémoire de ceux qui imprégnèrent de leur sang ce sol et donnèrent leur vie pour liberté de la France, allocutions que je considère historiques, vu qu'à travers leurs mots on pouvait reconnaître le courage dont ceux-ci firent preuve, sans compter, dans leur lutte héroïque contre les envahisseurs nazis. Ces mots, et plus spécialement, ceux du Président MITTERRAND, confirment le comportement de ces soldats sans uniforme, sans carte d'identité, sans aucun droit reconnu à résider dans ce pays sans même le droit à être interné dans un hôpital pour soigner leurs blessures, qui se sont battus d'une manière tout à fait désintéressée dans l'espoir de gagner la liberté de la France, la liberté de leur Espagne et leur propre liberté. Dans ce combat, des centaines parmi eux perdirent leur vie et aujourd'hui, 50 ans après, nous leur sommes reconnaissants de leur geste. Nous remercions très vivement les survivants de cette épopée.

Le Chef du Gouvernement espagnol dans son allocution reconnaît aussi l'héroïsme de ces "guerilleros" et affirme que ces hommes honorent l'Espagne, qu'ils font partie de son Histoire puisque tous, dans un passé récent, se sont battus pour défendre la liberté de leur pays contre

ce même ennemi pendant 3 ans. Jusqu'à présent peu de choses, avaient été dites sur les "guerilleros" espagnols au cours du 50ème anniversaire ; c'est aujourd'hui chose faite ; cet acte devra figurer dans les pages de l'Histoire de France et d'Espagne avec des lettres d'or comme les autres faits de cette nature.

L'existence du Monument de PRAYOLS est une victoire de plus pour les guerilleros espagnols ; il a été érigé avec beaucoup de sacrifices, c'est sa grande valeur et en ce jour ils ont été dûment récompensés, nous nous sentons fiers et satisfaits d'un tel honneur.

Des centaines de journalistes français et espagnols, radios et télévisions furent présent à cette cérémonie et purent en témoigner sur les cinq continents pour que plus jamais les générations présentes et à venir ne connaissent de telles atrocités qui ont coûté si cher à l'Humanité. Le Président MITTERRAND, dans son allocution, nous parla de 40 millions de morts.

A cette manifestation assistèrent des centaines de "guerilleros" aux cheveux blancs ou chauves, ces années de lutte ne sont pas passées en vain et leur visage portait trace de souffrances morales et physiques mais en même temps, on pouvait lire dans leurs yeux la joie de se sentir récompensés par les paroles qui étaient prononcées, yeux dans les yeux, devant ce symbole.

Des milliers d'entre nous n'ont pas eu la chance d'assister à ce qu'ils avaient tant espéré, les uns parce qu'ils sont décédés les autres parce que leur état de santé ne le leur permettait pas et beaucoup par ignorance d'un tel événement pour lequel aucune publicité n'a été faite, celle-ci aurait dû se faire par les autorités en organisant des moyens de transport nécessaires pour que ces personnes puissent y assister comme cela s'est fait en d'autres occasions, par exemple le Débarquement de Normandie qui a été organisé avec les moyens voulus, ce à quoi les "guerilleros" n'ont pas eu droit, et que nous constatons et regrettons avec sérénité, nous y sommes habitués, les "guerilleros" se contentent de simples paroles, ils n'ont besoin ni de nominations ni de considérations et encore moins de médailles qui, avec le temps, perdent de leur éclat. Cependant, je suis sûr que, malgré tout, ils ont entendu l'écho des paroles prononcées par les Présidents du Gouvernement espagnol et de la République française et que, certainement, leur cœur aura battu plus fort et aujourd'hui ils sont contents de ce que justice nous ait été faite et qu'on ne nous ait pas laissé dans l'oubli, ce haut fait figurera dans l'Histoire et les futures générations s'inclineront devant ce Monument qui représente des hommes et des femmes qui donnèrent leur vie pour la liberté de tous les peuples.

Rafael GANDIA

Président du Comité Départemental
de la HAUTE-GARONNE
de "Guerilleros Espagnols"

Président de la Casa de España à Toulouse.

Mise au Point

Lors de la cérémonie au Monument National du Guerillero à Prayols, organisé par M. François MITTERRAND, Président de la République Française et M. Felipe GONZALEZ, Président du Gouvernement Espagnol, pour honorer la mémoire des Guerilleros tombés pendant l'occupation allemande et dans les batailles de la Libération de la France. Quelqu'un répandait le bruit que ce Monument avait été construit et payé par la Section Départementale de l'Ariège. Ceci est complètement faux et c'est pour cette raison qu'il fallait cette mise au point.



Le Monument du Guerillero, a été construit grâce à une suscription nationale, où toutes les Sections Départementales de l'Amicale en FRANCE et même en ESPAGNE y ont participé.

Avant de lancer cette operation le Bureau National de l'époque avait eu un entretien avec Monsieur Jean LAGUERRE, Maire de Prayols pour lui proposer cette construction dans sa commune, proche des Pyrénées.

Monsieur le Maire et son conseil municipal ont accepté et sont allés plus loin encore. Lors d'une réunion du conseil municipal ont décidé de céder le terrain à l'Amicale où serait érigé le Monument pour qu'il soit dans sa propriété, ceci moyennant le franc symbolique.

C'est à partir de là, que la suscription a commencé et a donné le résultat inscrit ci-contre, détaillé par Départements.

Ceux qui répandent ces bruits mensongers, en seront pour leurs frais. Il ne faut pas enlever les mérites de chaqu'un.

L'Amicale des Anciens Guerilleros
Espagnols en FRANCE _ F.F.I.

Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France (F.F.I.)

Siège social : 22, rue Drouet, 31500 TOULOUSE
TELEPHONE : 40-11-04
C.C.P. 1481-78 P TOULOUSE

20 Novembre 1982

Recaudacion total para el Monumento de Prayols - por Departamentos

Haute Garonne	-	80 135,
Py.Orientales	-	35 202,
Ariege	-	25,540,
Gard-Lozere	-	22,120,
Paris et Region	-	20 347,
Tarn	-	17 465,
Aude	-	16 135,
Allier	-	11 680,
Herauld	-	8 825,
B.du Rhone- Var	-	7 878,
Hautes Pyrenées	-	6 500,
Haute Savoie	-	5 660,
Inter Gironde	-	5 338,
Tarn et Garonne	-	4 348,
Loire	-	2 712,
Rhone	-	2 425,
Loiret	-	1 790,
Py. Atlantiques	-	1 500,
Puy de Dôme	-	1 270,
Corse	-	870,
Gers	-	850,
Correze	-	610,
Ardeche	-	500,
Drome	-	300,
Indre et Loire	-	170,
Isere	-	160,

España	
Cataluna	- 13 025,
Madrid	- 2 490,
Aragon	- 1 850,
Gran Canarias	- 1 842,
Valencia	- 1 598,
Murcia	- 520,
Varios	- 1 280,
Total	- 22 605,

Total Francia	- 296 830,
" España	- 22 605,
Total General	- 319 435 francs



Varios	- 280 330,
Total	- 296 830,

Département d'exécution sur le plan national le 15-5-1978. L'annexe a été dans le Journal Officiel n° 27-1-1978, à la page 2711.

LES ESPAGNOLS DANS LE DEBARQUEMENT DE NORMANDIE

Les Combattants espagnols unis aux alliés dans la 2ème Guerre Mondiale. La France, l'Angleterre, les Etats-Unis et d'autres pays préparent avec Grandes pompes le 50ème anniversaire du débarquement des Alliés dans les plages de Normandie et le début de la libération de la France de la domination nazi. Y-aura-t'il une pensée pour ces espagnols qui luttèrent et donnèrent leur vie pour la liberté de l'Europe dans cette 2ème Guerre Mondiale ?

Dans le cas, où une fois de plus, l'histoire serait écrite en passant sous silence la présence de ces hommes, il convient de rappeler qu'ils furent des milliers à prendre part dans ce conflit comme combattant, sous le drapeau français ou soviétique ou maquisards. Ces espagnols participèrent de manière décisive et héroïque à la libération du continent européen. Ils luttèrent et laissèrent leur vie en France, Allemagne, Pologne, Hongrie, Tchécoslovaquie etc... La grande majorité d'entre eux étaient des exilés républicains qui avaient fui leur pays après la défaite de la Guerre civile. L'espagnol de la diaspora a été sobre dans ses récits, et ses témoignages écrits sont minces et fragmentaires, mais ils existent. Les plus marquants ont été recueillis par Federica Monseny, grande figure libertaire, patriote et espagnole, qui faisant référence au comportement de ses compatriotes dans la libération de la France, disait "nous ne prétendons pas présenter la facture pour tous les faits - éternels quichottes, inébranlables chevaliers de tous les idéaux, combattants de tous les conflits - il y a en nous tellement d'orgueil et de conscience pour demander à être payés pour ce qui n'a pas de prix.

Une histoire escamotée.

L'historiographie à l'usage de la 2ème Guerre Mondiale, oublie systématiquement de faire référence à la contribution espagnole dans la libération du totalitarisme en Europe. Néanmoins, cette contribution ne fut pas anecdotique, mais bien réelle, toujours présente, en première ligne de combat où elle subit de grandes pertes. Ils étaient peu nombreux les hommes de lettres dans les rangs de ces combattants et de ce fait de nombreux récits ont été perdus. D'un autre côté beaucoup de ces hommes qui appartenaient à des organisations syndicales et à des partis politiques, furent considérés dangereux pour la stabilité politique en Occident après la fin de la Guerre Mondiale et le début de la guerre froide. Puis les

discordes surgirent au sein de ces ex-combattants. Tout cela a contribué à éclipser le sacrifice de tant de républicain espagnols.

Les jours amers de l'exile.

Ces républicains espagnols qui furent reçus de façon ignominieuse en France, au terme de la guerre civile, internés dans de camps de concentration dans des conditions inhumaines, n'hésitèrent pas, lorsque la France fut envahie par les forces nazis, à entrer dans la lutte clandestine, à s'enrôler dans les rangs de l'armée française, dans la Légion étrangère, ou dans d'autres corps d'armée. Beaucoup furent envoyés dans les "camps de travail", au début par le Gouvernement français de Vichy, puis par les autorités allemandes. Le mur de l'Atlantique fut construit par cette main d'oeuvre forcée, où les espagnols étaient aussi présents. Enfin les plus rebelles, les dangereux idéologiquement, les irrécupérables, furent envoyés dans les camps d'extermination de Mauthausen, Buchenwald ou Dachau où la majorité périrent. Pour beaucoup de ces hommes la guerre ne dura pas 3 ans, mais 9 ans, de 1936 à 1945. Ceux qui se battirent à Tέρuel Ebre, Extrémadure, Belchite et Guadalajara, continueront à souffrir dans les Camps de concentration d'Argelès, Barcarès, Vermet, au Chateau de Collioure etc.. en France et de Ben-Arafa et Colombechar en Algérie. Forcés de choisir entre le retour au régime franquiste et l'enrôlement dans la Légion étrangère, beaucoup optèrent pour ce deuxième choix. D'autres entrèrent dans la clandestinité organisant la guerrilla et encadrant eux-mêmes les français. L'expérience acquise dans les fronts espagnols, faisait d'eux des combattants chevronnés sachant affronter l'ennemi.

Ceux qui s'enrôlèrent dans l'armée française furent envoyés, presque tous en Afrique. Ce sont plus de 50.000 espagnols qui se battront sous le drapeau français. Ils seront 20.000 à laisser leur vie en combattant pour la liberté de la France.

Près d'un millier tomberont lors de l'expédition de Narvik en Norvège. Dans l'armée franco-anglaise qui attaqua cette base norvégienne, 2.000 espagnols y participeront, plus de 900 resteront au fond des fjords et d'autres dans des tombes anonymes.

Antonio GARCIA ABAD

Consul d'ESPAGNE à TOULOUSE

La suite concernant le débarquement de Normandie et la Libération de Paris paraîtra dans le prochain Bulletin.

LA SECCION CATALANA F.F.I. ESTA DE LUTO

Como en ocasiones pasadas, que hemos homenajeado a camaradas guerrilleros fallecidos por diferentes causas, como son, enfermedades o por edad avanzada, hoy lo hacemos de manera especial, por tratarse de la pérdida de la primera mujer Teresa SERRA que fué elegida Presidenta del Buró Nacional de la A.A.G.E. en Francia - F.F.I. Mujer de un gran historial, como luchadora antifascista que muy joven, antes de la guerra civil española, ya militaba en organizaciones progresistas de izquierda que existían en Cataluña.

Cuando la sublevación franquista-fascista, contra la República Española, se dedicó con todas sus fuerzas a luchar contra el franquismo, para salvar a su Patria de las garras del fascismo.

Derrotado el ejército de la República, pasó exilada a Francia, país que poco tiempo después, era invadido por el ejército nazi-alemán, que con su actitud, amenazaba la invasión de Europa.

Teresa SERRA consciente de lo que representaba la garra del fascismo en el mundo, experiencia que ya había vivido en su patria, se incorporó de lleno en la lucha clandestina de la resistencia en Francia, hasta el final de la derrota total del fascismo inter-

nacional alemán, italiano y japonés por las fuerzas aliadas. En grandes rasgos, hemos intentado reflejar su vida de gran luchadora, antifascista, por las causas nobles de la Paz, Libertad Democracia.

Después de tantos sufrimientos morales y materiales, hasta el final de la guerra, vino la calma relativa, pero su espíritu nato de luchadora constante, junto con otros camaradas guerrilleros, se incorporó a la tarea de defender los derechos adquiridos con su sangre, a los españoles que habían luchado en la resistencia, ante el gobierno francés.

Nace la A.A.G.E. en Francia - F.F.I. que agrupa a todos los guerrilleros resistentes, organización que ha pertenecido y defendido su unidad hasta su muerte. Camarada Teresa SERRA, la Sección Catalana F.F.I. te rendimos homenaje, como hemos hecho a nuestros camaradas fallecidos, nunca te olvidaremos por tu aportación en la lucha contra el fascismo y por tu labor realizada por la continuidad de nuestra organización, como PRESIDENTA de la A.A.G.E. en Francia - F.F.I.

Por la Sección Catalana F.F.I.

S. BERNABEU

L'Amicale des Anciens Guerilleros Espagnols en FRANCE - F.F.I. est une fois de plus attristée, par le décès de M. GARRIGUES, père de M. Roland GARRIGUES, Maire de Montauban, ville avec laquelle nos liens d'amitié sont indéniables de puis longtemps.

Une délégation de notre Amicale, avec le Vice-Président National GONZALES Alonso en tête a assisté aux obsèques.

Le Bureau National, au nom de l'Amicale, s'associe à la peine de M. Roland GARRIGUES et de sa famille, en l'assurant de notre fidèle amitié.

Le Bureau National

AYUDA A LA AMICAL - BOLETIN N° 56PYRENEES ORIENTALES

SABATE Odette	150,
TOURNE André	130,
ASENCIO Joseph	80,
FONT Rosa	60,
COLL Ramon	30,
SOLSONA Mercedes	30,
MARCILLO Mateo	30,
RODRIGUEZ Carmen	30,

INDIVIDUALES

CANIEGO Vicente	100,
BERENGUER Isidro	150,
RAMOS Conchita	500,
SERRA Domingo	100,
DENASSIEU Michel	250,

**El Comité Departamental de la HAUTE-GARONNE, comunica
la ayuda recibida de sus adherentes, durante el año 1994.**

NIETO Charles	250,
ROCA Gonzalo	200,
RODRIGUEZ Guillermo	155,
BENITEZ Antonio	150,
ORA Juan	150,
DE BLAS Vidal	100,
GARCIA Aurora	100,
GUILLEN Wifredo	100,
CIFUENTES Rafael	100,
ESCRIBANO José	100,
GOMEZ Justa	100,
LOPEZ Saturnino	100,
AGUILERA Isabel	50,
ALONSO José	50,
BENAVENTE Manuel	50,
BLANCO Valeriano	50,
CARMONA Manuel	50,
CRUZ Pablo	50,
CELAYA Aurelio	50,
CELAYA Avelina	50,
CRUZ Gumersindo	50,
AMAS Manuel	50,
DOPAZO Gabriel	50,
FERNANDEZ José	50,
FERNANDEZ Fernando	50,
FABREGAT Juan	50,
GAY Leonor	50,

GANDIA Rafael	50,
GARCIA Antonio	50,
MORENO Eleuterio	50,
HORTANEDA Teresa	50,
JARILLO Manuel	50,
MERINO José	50,
MARCOS Josefa	50,
MARTINEZ Sagrario	50,
NUNEZ Sabina	50,
POMARES Antonio	50,
PALACIOS Mercedes	50,
RINCON Manuel	50,
RUIZ Dominique	50,
SANCHEZ Justin	50,
SAN JOSE Gervasio	50,
VAZQUEZ Teresa	50,
VILLAR Florentino	50,
SANCHEZ Lorenzo	50,
GARCIA Gerardo	30,
GARCIA Francisco	30,
MARTIN Andrea	20,
NIETO Madame	10,

Ayudas del 1993 no publicadas.

FERNANDEZ Jesus	115,
VELAZQUEZ Louis	20,

NOS VOEUX POUR 1995

*L'Amicale des Anciens Guerrilleros Espagnols en France - F.F.I. adresse ses
Meilleurs Voeux de santé et prospérité à tous les Anciens Guerrilleros et leurs
familles, aux veuves et malades.*

*Ces voeux s'adressent aussi aux Associations d'Anciens Combattants, Résis-
tants et Déportés, qui nous honorent de leur amitié.*

HAN PASADO CINCUENTA AÑOS

El cincuenta aniversario de la Liberación de la Francia, se ha celebrado este verano, dándole la importancia que este acontecimiento merecía, de lo cual todos los que participamos podemos felicitarnos, por lo que esto significó para la humanidad.

Los jóvenes y los menos jóvenes, que no han vivido este período de la historia, y que la escuela no ha estado en medida de enseñarlos, habrán aprendido en unos días mas que durante toda su vida, tanto la prensa escrita como visual ha remarcado. Sin embargo una vez mas, nuestra Participación ha sido olvidada, sin tener en cuenta que hay tumbas Españolas en todos los lugares por donde se estendió la contienda y que la resistencia en Francia, fué de una gran ayuda para la liberación del País.

Es verdad que las otras muchas Nacionalidades que también en la resistencia, en el maquis, u en las filas del ejército regular participaron, han sufrido el mismo olvido que los Españoles, sin embargo si que a desfilado en Paris a la cabeza de los panzers de la Euro-corps como resistente antifascista, el hijo del mariscal Romel de triste memoria.

Toda esta extraordinaria agitación en todos los lugares de Francia, nos ha dado a la Dirección Departamental de la HAUTE-GARONNE un trabajo suplementario al de anos anteriores, ya que las actividades han sido en proporción mucho mayores. Hemos asistido a mas de 25 actos y Commemoraciones con las Asociaciones de Combatiente Franceses, con los cuales tenemos contactos permanentes, hemos movilizado la Sección para llevar al 12 Aniversario del Monumento de Prayols dos autobuses y varios coches particulares, sin contar con las Asambleas de la U.F.A.C. - y del Comité de la Resistencia en las cuales tenemos un delegado y que asistimos normalmente a sus reuniones. Ultimamente con la venida del Jefe del Gobierno Español y del Presidente de la Republica Francesa a Prayols, hemos contribuido con dos autobuses y numerosos coches particulares.

Todo esto asi cono asegurar las permanencias dos dias por semana y resolver los problemas que se nos presentan diariamente, nos ocupan muchas horas. El problema que mas nos ha preocupado durante mucho tiempo a sido la situación de la Casa de España, de la cual nuestral Amical forma parte, asi como otras Asociaciones, ya que después de tantos años asegurando su funcionamiento, el Govern Español ha decidido de ceder estos locales al Instituto Cervantes, desde que supimos esto, luchamos porque si nos hechan de aquí nos dan algo que se asemeje, ya que si no fuera así, al encontrarnos todas las Asociaciones dispersadas, nos seria muy dificil la colaboración en conjunto para ciertas actividades, asi como una gran pérdida para la Colonia Española en Toulouse, parece que nuestra insistencia a sido positiva y pronto tendremos nuestros locales .

En todo este litigio, nuestra Amicale es la que mas ha aportado, va que el Presidente de la Casa de España es el camarada Rafael GANDIA, que al propio tiempo es también Presidente del Comité Departamental de la Amicale.

Así que este ya se encuentra disminuido por causa de enfermedades y la edad avanzada de sus componentes tiene que salir al paso de toda una situación que se nos presenta. La realidad es que nuestra Amicale sufre de un mal incurable, que es el del envejecimiento de sus componentes, si bién en ciertas ocasiones se dió un toque de alarma, para ver de reforzar la Amicale, dando paso a jóvenes de nuestros medios. Para así dar un nuevo impulso a nuestras actividades, esta tarea no se tomo en serio, y se abandonó antes de haberla comenzado, hoy sufrimos las consecuencias teniendo que salir adelante con lo que tenemos y necesariamente cada dia encontramos mas dificultades, será preciso si queremos que la Amicale prosiga haciendo una vida normal, un esfuerzo suplementario de todos.

Es cierto en cuanto nos concierne que aún conservamos nuestros efectivos, y las cotizaciones entran regularmente "pero a que precio", el camarada tesorero tiene para ello que ir personalmente a casa de mas del 50 por cien de los componentes de nuestra Sección, y esto no se podrá proseguir eternamente.

Sera preciso en lo sucesivo, una mejor coordinación, suprimir la tirantez que pueda existir entre nosotros, asi como ciertas críticas que en nada fortalecen la Amicale, pensemos que de su continuidad, somos responsables todos, pero esto no podrá ser sin una mejor comprensión, y un pleno conocimiento de los problemas que se presentan en cada Departamento, y resolviendolos en buena armonia.

En una palabra tendremos que conocernos mejor.

Dicho esto y encontrándonos en unas fechas próximas al final de año, no podriamos pasar por alto que cada año en esta época, deseamos que el año que se avecina, nos sea próspero y que colme de felicidades y bienestar para todos.

Este período de esperanza, a veces no lo és para todo el mundo, y si hacemos un balance de lo que a sido el año 1994, tenemos motivos para inquietarnos, por las constantes contiendas (que actualmente se desarrollan en diferentes puntos del mundo, y que ponen en peligro la Paz.

Y para terminar, queridos amigos, os deseamos felices fiestas Navideñas y un año nuevo de Paz, asi como igualmente a vuestros familiares.

Y haciéndonos intérpretes de los deseos de todos os decimos.

" Larga vida a nuestra Amicale "

El Comité Departamental de la HAUTE-GARONNE